AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item51. Val-Richer, Samedi 30 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 51. Val-Richer, Samedi 30 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

Autoportrait, Deuil, Discours autobiographique, Discours du for intérieur, Portrait (Dorothée), Relation François-Dorothée, Vie familiale (François)

#### Relations entre les lettres

Collection 1837 (14 septembre - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

51. Paris, Mercredi 27 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1837-09-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai tant à vous dire, tant à propos de votre n°51, que je ne sais si je ne ferais pas mieux de faire comme vous voulez et d'attendre le 6.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°94/130-132

# Information générales

LangueFrançais Cote

• 200-201, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• II/273-281

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°51 Val-Richer, Samedi 30 6 h. 1/2

J'ai tant à vous dire, tant à propos de votre N°51, que je ne sais si je ne ferais pas mieux de faire comme vous voulez, et d'attendre le 6. Je pourrais même attendre plus loin et vous ajourner, pour ma réponse comme je l'ai déjà fait à un an, deux ans. Les ajournements me plaisent. Il me semble que je prends possession de l'avenir. Mais aujourd'hui ; je ne puis pas. Quand je vous vois une idée, une impression qui met entre nous, je ne dis pas un nuage, mais tout ce qu'il y a de plus léger, une plume dans l'air, un grain de sable. Sans vos pas, il faut qu'à l'instant même je la repousse, je l'écarte que je rétablisse, de vous à moi, la parfaite sérénité, la parfaite confiance, la parfaite égalité. C'est mon droit, c'est mon premier besoin, Madame. Je ne puis souffrir que rien manque, dans votre pensée ou dans la mienne à notre affection. Je ne veux la perfection que là ; mais là, je la veux, je la veux tout à fait.

Comment dirai-je? En y pensant, je trouve ce que vous me dites un peu ridicule et bien plus ridicule d'y répondre. J'ai eu un moment envie d'y répondre en riant, de vous envoyer la lettre d'un homme de vingt ans, bien jeune, bien ignorant bien ignoré, très épris, ne sachant pourquoi, surpris en effet, comme vous dîtes autant que charmé. A coup sûr, vous me l'auriez renvoyée en me disant que la poste s'était trompée, que ce n'était pas moi qui avais écrit cela. Vous vous seriez chargée de ma réponse Madame. Mais quelque vraie que celle-là eût été, je n'en veux pas. J'en veux une sérieuse, très sérieuse. Je ne sais pas rire si près de votre cœur et du mien.

Nous sommes du même âge, Madame. Je conviens qu'à titre d'homme. je suis un peu plus jeune que vous ; et peut-être y a-t-il des mathématiciens, des Statisticiens qui sauraient évaluer en chiffres la différence. Mais moi madame, je ne suis pas un chiffre. Je suis une créature vivante gouverné par mes impressions, mes idées, mes goûts, parfaitement indifférent aux goûts, aux idées et aux impressions des autres, ne tenant nul compte, pour ma vie intime, ma vraie vie, de ce que pensent, font, aiment ou n'aiment pas les autres, ne songeant seulement pas aux conventions, aux habitudes, aux routines des autres, ne consultant que moi, ne croyant que moi et le plus tranquille, le mieux établi des hommes dans mes sentiments et mes plaisirs, quand ils sont tels que je les veux moi, pour moi. Et je suis très sûr que je suis à cet égard, plus exigeant, et plus ambitieux que qui que ce soit.

J'ai épousé une femme qui avait près de quatorze ans de plus que mois, et puis une femme qui en avait quinze de moins. Ni l'une ni l'autre, je vous en réponds, ne s'est aperçue une minute de la différence. C'est que je les aimais vraiment. C''est qu'elles répondaient vraiment à tous mes goûts, à tous mes désirs. C'est quelles

m'aimaient de toute leur âme. Et leur âme était haute, leur cœur tendre, leur esprit rare. Elles appartenaient l'une et l'autre et par leur nature et par leurs habitudes de toute sorte, à la région la plus élevée. Il me faut tout cela. Tant que j'ai vécu auprès d'elles, j'ai senti mon affection croître comme mon bonheur. Et quand Dieu me les a enlevées, j'ai senti que je perdais, non seulement le bonheur dont j'avais joui, mais, un bonheur inconnu, inépuisable, toujours nouveau qu'elles avaient à me donner et moi à recevoir.

Dieu me traite avec une bonté, une magnificence dont je suis à la fois fier et confondu. Il vous amène vers moi, vous venue de si loin, si étrangère à mon pays, à mon passé, si imprévue, pour moi, et pourtant si sympathique à moi, à mes goûts, à mes désirs, à tout mon être, vous d'une si grande nature, d'un esprit si élevé et si aimable, d'un cœur si vif, d'un caractère si passionné et si doux! Vous arrivez où je suis en deuil, désolée, ne regardant à rien, ne vous souciant de personne, cherchant à votre peine un peu de soulagement à vos ennuis un peu de distraction que vous n'aviez jamais l'air de trouver, donnant à tout le monde, l'idée d'un mal incurable et d'une créature supérieure à jamais abattue, isolée. Et un jour, vous me laissez voir, vous me dîtes que je vous consolerai, que je vous relèverai, que vous m'aimerez, que vous m'aimez, que nous retrouverons vous en moi, moi en vous cette intimité, ce bonheur qui surpassent, qui dominent tout ce qu'il y a sur cette terre, toutes ses joies et toutes ses douleurs! Voilà ce qui est Madame. Voilà ce qui nous est arrivé à vous et à moi. Et vous venez me dire que vous êtes de dix mois plus âgée que moi! Et il vous vient de là un doute qui vous préoccupe, qui vous empêche d'avoir foi, pleine foi en moi, dans mon affection, dans votre bonheur. Et vous me demandez si, moi aussi, je ne m'apercevrai pas un jour que je suis dix mois, plus jeune que vous? Ah Madame, que voulez-vous que je vous dise? En vérité, vous nous replacez trop l'un et l'autre dans la foule. Je ne suis pas modeste. Je veux être pour vous tout ce que vous êtes pour moi, que vous trouviez en moi tout ce que je trouve en vous. Mais on nous faisant trouver. vous à moi, moi à vous, hors de toute prévoyance, de toute attente, quand notre vie intime à l'un et à l'autre semblait finie. Dieu a fait pour nous un miracle. Il y aurait plus que de l'ingratitude, il y aurait de la folie à n'en pas sentir la merveille, à n'en pas jouir avec une reconnaissance, une confiance un ravissement sans mesure comme le bienfait.

#### 10 heures 1/2

Je ne comprends rien, rien du tout à ce retard qui me désespère. Je vous ai écrit comme à l'ordinaire. Ma lettre a dû partir de Lisieux jeudi avant- hier. Vous en aurez eu deux ce matin. C'est impossible, autrement. Mais je n'en suis pas moins désolé. Adieu, Adieu. Vous avez bien raison. Il faut être ensemble. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 51. Val-Richer, Samedi 30 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-09-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/975

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur200-201

Date précise de la lettreSamedi 30 septembre 1837

Heure6 h 1/2

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

1.51 James: 30 6 6. 1/2 200 de paperson en Don't touchant do Acres 160 Dration That land it was their , tweet , proper de vatre de 51, que je ne cais de je ne facilis par money its fair comme more works of Sattendre to C. Le processe me me attendre plus land bolling. to van afairence, france our repaire, Comme ; deja falt à un un deux dat le ajantmenens 271010 in placeme. It me dentile que je friends pomerine de l'oriente. Innie mignes his je ne pour par · mainet, car our comits Sund for vous vallant they were improvesion good 4. g. 11. mes value nous , je on dis par un mayo mais time lende love to guil of he de plus leger tom plane down Par un grain de dable dans ver par, il fair que Prostant mirone je la reporte, je l'étaile que sitablem, as bour à mai la parfait deschite In profile confinere, to profit lightly the men beaut , wit man premier basain , madaine . (oi plane de ne pour d'orffrir que vier mongre , dons i witch Vitre pense in Daw la riceme, à notre and andri affection. Is no very la perfection que la princis Je Just to to je to very , for la very land it fait. Comment dirac-je ! In y presons, je trouve to que vous me diter un pen vidiente de hier plus diditule dy repondre. Las en un moment envie

l'ey repondre la rians de vou envager la lettre des Vont lete que trea still your y hamme the wings are bets juice, being ignerant ties ignore, the spice or dachard pronognot durpos in Mora ambillion effect comme come dite milan gas charine, a large J'ai pourse And there we housen removages on me distant you Acce de police of la poste I doit terminer que se hotal par mes que monit you was to adjoined no Actes first rate. There came clouds through the war represe headure, mai quelque verse que cette la Che you algoritations with that the for new vous par . The steery can distinct Sind Cher you trenstitues. In no Sais par rive de pres de votre El leur min de down or do nien. lare: 816- app Bour comme de mome age provisione de nation at pa Couring gira litar Thomas, To dais in per plus region for place form gen com ; it portails y a fat do que jour more mathematicione , etc. Matteriores, qui dancairent Creeks come evalue en chiffme la disprense, bear mon maiane his a colores ; Je no dein par en chefer. I dui un contine la Continue Done Vivante governed for her bufullion na the Inoperiodalle la mes goods prospatement in officers any good any Promes so mil War as my Impresion the landre in the most and Pita me Compete pour ma vie interne, ma venir vir de Bord for Suit is & you present fout almost on walment par Andre Vers me be outres no Congrains Centerness for any Frangela it is convention, any habitude, may routine des proces and see dutien ne consultant que mai, ne conjunt que mei me gout it It to plus tranquille to ming atable he homes Prom Sugarand Paus mes dentimens as ones plaines, quan il

Surlete que je la veny mai pour moi. Se je ties V - 1 12 the this you for soil it at egans plu exigence it recome from The ambilious que que que so chit. Parguet on The opinion and frame que anost fing de quateros it. The map was in John you from, see printing from your wall go and gatase is morner he line he laster for more anasi gmi) to adjoint, in this aprovince sine minute to be difference AFE BHAS acception to Cost you je to admin consistent Cost quelles representations relationers in Course over goods, in how were Sections. descire that quette mainerious its land love four and do water It lear am Had built , low their time low copied var . The appartment time es l'autre et pear lens Rink of nature of par lean habitailer its toute Saute is la from play region be plus elever. It im fait lout cola dans you fait were anyone with fait that were affection and the same contra comme en an braking it given dies en ter a catavia fire state you for prodois non dectioned makingo to brukere Down founds forth, more un bonker socionis ne is in inspectable tragence however quelle answer à me wait may victims, as and it december, tracers and . Dien me toute never some bante some magnificance en Per and Rose je Sinis in la fair fin es confindere Il some must place Andre Vers mei vous venue de di lain, to obeye. stonigen à mon pays, à mon pour de imprésses in do pour and a pourtous de dynapathique à moi a in go me the good, is my desire, it land some they would to home I was to grande nature There expect it don't it is war it

11-51 dimable, Due some de wif, Due constine de prostoure to it down I have a bridge out it was in South 900. Addelie, he regardous à men no mens denchans els presoner therebane à votre prine un per ete Contagonant à con cumir un pen de distantions que vous maiser jamais lais de trances, domant propos de states A love to mounte tiber dem mat insurable so files willing the Elma Probation Supersoner & james abotton dattendre le la dealer. It in four, vous me laines vais, vous Fr. Point Apostera on ditter que fo som consolerai que fo comes deja falt in ten televoras que vous relaciones, que dans relaciones, Some planting . & Jus hour determination , True on med had on none, de l'avenir. ma lette intimite, a bonkow que surpresent, qui Luna for some Comment land to guil you dow tell time , lande, Fred Later Sum tone to guil of les fair et l'entre de Continue ! Chie on grain the armine, it was not it was . It were sering we Constant mene vitablin, de in tire que vous des el dip mois plus agre que la profit land that I be it some shows its later on south you some men Bruit Cast producinge, gui vous impethe dannie foi, plient de on prin day for en mos dans mon affection, dans votre Weter presse on brokens. Be von me demander de, me ausi, affection & je na majerceurai par un jour que je duis de ( in fa to wrange The most polar form you come ? Comment All , Gradiana spec stantes were you je some to que vous me there ? In which some name Suplaces thoughtien or Strate dy sep

la l'autre com la fonte, de ne des par moderte. Le Very the pour wone land to you vous the pour med, que nous transies en enos tous ce que fer transe en vous. mais en nous fridant blances Hour is mei met a come har de tante pringame de loute attente grand notre vie cutione, à l'un is a trade dentlet finis, Lieu a fait pour hour an miracle, It is amust plu gue we lagratitude, it y amount de la fatie à non pas South to menorith a war put found were une recommendance, was confinue, in morrowed Vans necessary Comme to benefact! Joh. 1/2 De no compressed rais , rais de lous à ce retard que me designice. In vous as devit comme à l'ordinaire Dea letter a di partir de Litieng landi, avant hir. Dans on away on deep to maken . Post Impossible autominet. Mais je now Juis par mour Reddle , action . adrew . Pour avery bein raidon . H fant the ensuble telen.